

FORUMS POUR L'ENTOURAGE

LE FRONT HAUT : J'ÉTAIS L'AIDANT NATUREL DE MA FEMME ALCOOLIQUE.

Par YBEL Posté le 23/10/2018 à 14h26

L'aidant naturel : un partenaire à part entière dans l'acte de soins.

Je partageais le projet de vie de ma femme depuis plus de 15 ans, nous formions une famille heureuse avec nos 3 enfants et je crois pouvoir le dire un couple fusionnel.

Quand ma femme est tombée malade de dépression et d'alcoolisme, quand elle a décidé de se soigner, j'ai pris soin de me présenter à ses côtés tout au long du parcours et je l'ai accompagné de mon mieux dans les moments les plus difficiles.

A l'opposé du partenariat, le silence des médecins à mon égard a été sans aucune concession et j'ai été laissé parfaitement seul devant l'aggravation de la maladie jusqu'à cette issue prévisible dans la solitude et le silence de notre domicile.

Une guerre à mener sur tous les fronts pour lever les tabous.

Pour convaincre le système de santé mentale de la nécessité de ce partenariat, il nous faut être désignés explicitement comme tels par tous ceux qui travaillent aujourd'hui à faire reconnaître et soutenir le statut d'aidant.

2 RÉPONSES

Profil supprimé - 30/10/2018 à 11h49

Bonjour Ybel,

Chacun de tes messages, depuis le premier, me touche particulièrement.

Je me confronte aussi de manière différente et beaucoup moins douloureuse au tabou, à la façon dont les normes établies ferment la discussion. Un jour une psy de l'ANPAA, alors que je demandais à rencontrer les médecins, les addictos pour exposer mon point de vue argumenté, m'a répondu ceci: Vous savez cela serait remettre en cause 8 ans d'études...

Je ne me suis pas vraiment penché sur des situations comme la tienne, mais ce qui me vient c'est ça:

Ce à quoi doivent être souvent confrontés les "spécialistes" est un entourage victime ou déclencheur. Je pense qu'une part de leur volonté consciente de séparation entourage/patient vient de là.

Partant de là il doit être plus facile, au lieu de leur proposer en bloc de reconnaître l'entourage comme aidant, d'essayer d'ouvrir sur cette idée: Et si certaines personnes n'étaient ni victime, ni déclencheur...

Pouvoir mettre en place des rendez-vous avec l'entourage pour déterminer justement le rôle possible de chacun est un premier pas. Les aidants, et reconnus comme tels, pourraient alors trouver leur juste place dans le processus de soin.

Si cela te parle et que cette idée est viable je suis prêt à me lier à ton "combat" de quelque manière que ce soit.

Profil supprimé - 17/11/2018 à 13h32

Bonjour,
Moi aussi j'ai ce gros problème d'aidant. Mon mari est alcoolique. On n'existe pas, pour les rdv on ne veut pas de nous, pourtant mon mari était d'accord. Une fois une psy a accepté que je vienne à un rdv, elle m'a fait comprendre que je devais changer de vie, que j'étais trop fusionnelle avec mon mari. Comment gérer notre vie à la maison, aucune aide. J'ai rdv bientôt dans un ANPAA de ma ville. On verra bien.